



Occitanie
Hautes-Pyrénées



En Hautes-Pyrénées, Un système fourrager diversifié et intensif pour améliorer son efficacité

A l'Earl de la Télazière

“ Mon exploitation est située dans les Hautes-Pyrénées, à 30 km au nord-est de Tarbes. J'ai revu depuis 2006 mon assolement afin **d'être moins dépendant en soja** et de **gagner en autonomie alimentaire**. Année après année, j'ai corrigé mon assolement pour retrouver un équilibre. La diversification culturale, les dérobées, les rotations, l'irrigation et la couverture des sols permettent de tirer meilleur profit du potentiel agronomique de mes surfaces “.

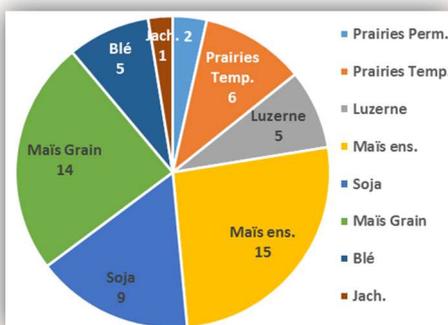


Zone coteaux secs du Sud-Ouest
Altitude : 500 m max
Sols : argilo-limoneux
Zone de production de maïs
Irrigation possible qui sécurise les rendements



ÉLÉMENTS-CLÉS

Un assolement diversifié



Chargement apparent : 2,8 UGB/ha SFP

17 420 l de lait /ha SFP

Rendement fourrager moyen (2015) :

Maïs ensilage : 16,1 t MS/ha

Luzerne : 8 t MS/ha (en 3 coupes)

25 ha méteil **enrubanné** en **dérobée**: 6,1 t MS/ha

Fertilisation (min & org) : 183 N ; 32 P ; 67 K /ha SFP

Production autonome : 6 280 l /VL, 73 % du lait /VL

DONNEES REPERES 2015

Main-d'œuvre : 2,5 UMO

Monsieur et Madame, un salarié (grpt d'employeur à 2) + entraide

SAU : 56 ha, dt 28 ha de culture de vente

Troupeau : 55 VL Prim'Holstein,
79 UGB au total

Production laitière : 470 000 litres/an
8 545 litres/VL/an
43,3 g/l de taux butyreux
34,1 g/l de taux protéique

Système fourrager : Ensilage de maïs et de mélanges céréales/protéagineux en dérobée, luzerne, irrigation, semis directe

Autonomie fourragère (massique) : 98 %

Concentrés : 300 g/l de lait, 2570 kg / VL/an

Particularités : +11 000 litres lait en yaourt
Atelier poulet label (800 m² / 31 000 têtes)

COLLECTION THÉMA

DOMAINE DU SYSTEME D'EXPLOITATION IMPACTE



Technique

Choix des espèces et densité de semis, mode de récolte, équipement

Economique

Plus autonome en concentré et fourrages, réduction des concentrés achetés

Social

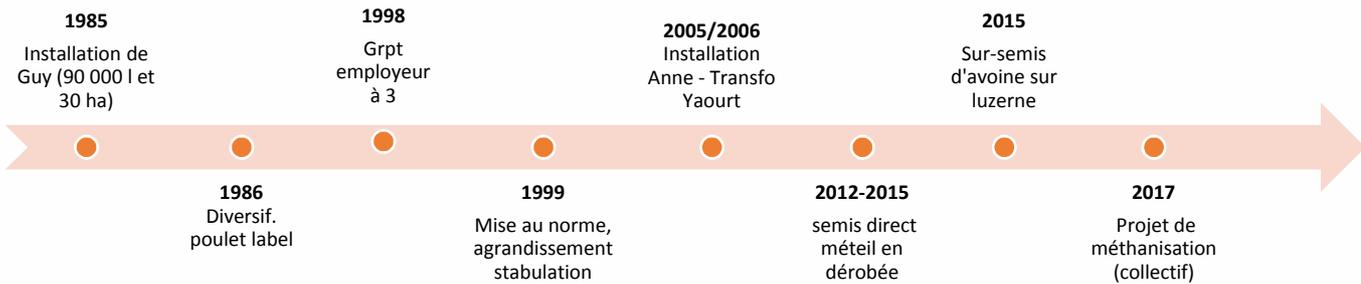
Nouvelles compétences à acquérir et travail en réseau pour expérimenter, Charge de travail plus importante pour réaliser tous les chantiers culturaux

Environnemental

Plus de cultures dans les rotations, surface couverte toute l'année
Peut progresser sur l'efficacité des concentrés et le bilan des minéraux



Dates et innovations clés



Réorganiser son assolement progressivement et expérimenter



Pour être plus autonome en fourrage mais également réduire ses achats de tourteau de soja, M. Doléac a diversifié son assolement dès 2006 et intensifié la production de fourrage par hectare. La **possibilité d'irriguer** les deux tiers de sa surface (40 ha) et la disponibilité en eau (proximité du canal de la Neste) ont sécurisé ce choix.

Des 1^{ères} tentatives **d'implantation de luzerne** ont alors démarré pour travailler sur l'autonomie protéique et améliorer la structure de son sol. Plusieurs essais autour de **mélanges céréales – protéagineux à ensiler** ont été mis en place afin de stabiliser le dosage et optimiser la date de récolte dans son milieu pédoclimatique. Des surfaces en **maïs** ont été récoltées sous forme **d'épi ensilé**. Mais une faible valeur d'encombrement et des difficultés de conservation (avancer rapidement dans les silos couloirs pour éviter qu'il s'échauffe), ont eu raison de ce mode de récolte (tester enrubannage en balle ronde ?). De **l'avoine** (110 kg /ha) est implanté à la fin de l'été (car irrigation possible) en **sur-semis** de Luzerne de 2 ans et sur cannes de maïs moissonnées, puis ensilé début mai avec la 1^{ère} coupe de luzerne et avant épiaison de l'avoine.

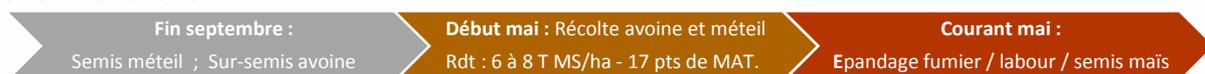
Pierre angulaire : le mélange céréales protéagineux immatures

Au cœur de sa stratégie fourragère se situe l'ensilage de mélanges céréales-protéagineux immatures. 14 ha sont donc implantés en dérobées avant maïs ensilage et 11ha avant maïs grain. Ce mélange se compose de (en kg de semence pour une densité de 190 kg/ ha) :

- **Céréales** : - 50 kg d'avoine (- 25 kg de triticale testé par le passé)
- **Protéagineux** : - 40 kg de pois - 70 kg de féveroles (semences fermières)
- **Légumineuses** : - 30 kg Vesce (- 15 kg de trèfle incarnat testé par le passé)

La **floraison du pois et de la vesce** servent de repères pour fixer la date d'ensilage. Celle-ci devant être faite début mai afin d'implanter le maïs. L'éleveur recherche le bon compromis entre rendement et qualité.

Calendrier culturel :



Pour faire face à la **charge de travail** liée à ces pratiques. M. Doléac est vigilant à la succession de chantiers pour éviter d'être bloqué. Il a passé en 2015 le cap du **sans labour** et **sème directement son méteil**. Une baisse de rendement est possible (- 10 qx/ha) et a nécessité d'investir dans de nouveaux équipements.

Avis d'experts

“ Ce système demande une bonne maîtrise des itinéraires techniques culturels au risque de dérapage important sur les coûts alimentaires et coûts culturels liés à l'intensification. Il faut être curieux, tester et compter plusieurs années avant d'être performant sur toutes les cultures afin d'équilibrer le système (productivité / potentiel des sols et efficacité des intrants apportés). Cela demande de bien caler son organisation du travail “.

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
 Conception : Institut de l'Élevage
 Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à la rédaction de ce document :

Pascale MARTIN – Chambre d'agriculture des Hautes Pyrénées
 Jocelyn FAGON – Institut de l'Élevage

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

